

portion, et on n'en entend plus parler que pour apprendre qu'il a été volé.

“ En 1575, le 10 mai, la vraie croix que l'on exposait et qui n'était pas le principal morceau, fut volée, ou plutôt dit Bonfons, dans ses antiquités de Paris, donnée secrètement en gage aux Vénitiens par Henri III, pour une somme très considérable. On fit faire ensuite pour la retrouver des processions, des recherches, des promesses de récompense.

Elle ne se retrouva pas ; alors, au mois de septembre, le roi fit ouvrir la grande châsse des reliques, tirer la grande croix et en couper une portion, pour être montrée au peuple, comme on le faisait de celle de saint Louis qui venait d'être volée. En 1576 cette portion de la vraie croix fut coupée et divisée pour en faire une croix de même grandeur, et placée dans un reliquaire semblable.

Le 23 février 1576 le roi fit tirer de la grande châsse cinq gros rubis estimés 260,000 écus, et que l'on n'a plus revus à la Sainte-Chapelle. On les retrouva chez des gagistes ; et de tristes débats s'ensuivirent sous Henri IV, qui ne put les retirer. Henri III avait donc volé ces bijoux dont les clefs se retrouvèrent dans sa chambre après sa mort.

Notons dans cette histoire que ce n'était pas le principal morceau qui disparut ; ce n'était pas la croix de victoire que Morand décrit en 1790 ; c'était donc le second donné par Baudouin.

---